



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 23 septembre 2007

Chers frères et sœurs,

Ce matin, j'ai rendu visite au diocèse de Velletri, dont j'ai été Cardinal titulaire pendant plusieurs années. Ce fut une rencontre familiale, qui m'a permis de revivre des moments du passé riches d'expériences spirituelles et pastorales. Au cours de la célébration eucharistique solennelle, en commentant les textes liturgiques, j'ai pu m'arrêter pour réfléchir sur le juste usage des biens terrestres, un thème que lors de ces derniers dimanches, l'évangéliste Luc a reproposé à notre attention de différentes façons. En racontant la parabole d'un intendant malhonnête, mais très astucieux, le Christ enseigne à ses disciples quelle est la meilleure façon d'utiliser l'argent et les richesses matérielles, c'est-à-dire les partager avec les pauvres en se procurant ainsi leur amitié, en vue du Royaume des Cieux. "Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur - dit Jésus -, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles" (Lc 16, 9). L'argent n'est pas "trompeur" en soi, mais plus que tout autre chose, il peut enfermer l'homme dans un égoïsme aveugle. Il s'agit donc d'opérer une sorte de "conversion" des biens économiques: au lieu de les utiliser seulement pour l'intérêt personnel, il convient de penser aux besoins des pauvres, en imitant le Christ lui-même, lui qui, écrit saint Paul, "pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté" (2 Co 8, 9). Cela semble un paradoxe, le Christ ne nous a pas enrichis par sa richesse, mais par sa pauvreté, c'est-à-dire par son amour qui l'a poussé à se donner à nous totalement.

Ici pourrait s'ouvrir un champ de réflexion vaste et complexe, sur le thème de la richesse et de la

pauvreté, à l'échelle mondiale également, où deux logiques économiques s'affrontent : la logique du profit et celle de la distribution équitable des biens, qui ne sont pas en contradiction l'une avec l'autre, à condition que leur rapport soit bien ordonné. La doctrine sociale catholique a toujours soutenu que la distribution équitable des biens est prioritaire. Le profit est naturellement légitime, et dans une juste mesure, nécessaire au développement économique. Jean-Paul II a écrit dans son Encyclique *Centesimus annus* : "L'économie d'entreprise moderne comporte des aspects positifs, dont la racine est la liberté de la personne, qui s'exprime dans le domaine économique comme dans tant d'autres domaines" (n. 32). Cependant, ajoute-t-il, le capitalisme ne doit pas être considéré comme l'unique modèle valide d'organisation économique (cf. *ibid.*, n. 35). L'urgence de la faim et l'urgence écologique dénoncent avec une évidence croissante que la logique du profit, lorsqu'elle prévaut, augmente la disproportion entre les riches et les pauvres, et la ruineuse exploitation de la planète. Lorsque, au contraire, prévaut la logique du partage et de la solidarité, il est possible de corriger la route et de l'orienter vers un développement équitable et durable.

Que la Très Sainte Vierge Marie qui proclame dans le *Magnificat* que le Seigneur "comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides" (*Lc* 1, 53), aide les chrétiens à user des biens terrestres avec une sagesse évangélique - c'est-à-dire avec une solidarité généreuse -, et qu'elle inspire aux gouvernants et aux économistes des stratégies clairvoyantes qui favorisent le progrès authentique de tous les peuples.

À l'issue de l'Angélus

La *première rencontre mondiale des prêtres, diacres, religieux et religieuses tziganes*, organisée par le Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement, a eu lieu à Rome ces jours derniers. J'adresse un salut cordial aux participants, qui suivent l'Angélus depuis la place Saint-Pierre. Chers frères et sœurs, que le thème de votre congrès "Avec le Christ au service du peuple tzigane", devienne toujours plus une réalité dans la vie de chacun de vous. Je prie pour cela et vous confie à la protection de la Vierge Marie.

Je souhaite par ailleurs rappeler qu'aujourd'hui en Italie, la Société Saint-Vincent-de-Paul mène une campagne contre l'analphabétisme, grave plaie sociale qui affecte encore de nombreuses personnes dans différentes régions du monde. Je souhaite le meilleur succès à cette initiative et je saisis l'occasion pour adresser une salutation cordiale aux enfants et aux jeunes qui viennent d'entamer la nouvelle année scolaire, comme naturellement à leurs enseignants. Bonne école à tous !

Chers pèlerins francophones, je vous adresse mon salut cordial à l'occasion de la prière mariale de l'Angélus. Que chacun d'entre vous puise dans la vie avec le Christ la force pour remplir sa mission quotidienne et pour témoigner de l'espérance qui nous vient du Christ. Avec ma Bénédiction apostolique.

Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana